

Voici une bande dessinée. En fait, une fausse bande dessinée. Et un livre dont la lecture n'est pas si facile qu'il y paraît. Il a le format, la reliure cartonnée et rigide d'une bande dessinée, et il est fait de dessins inscrits dans des vignettes, des cases, avec des bulles. Mais c'est en fait un sérieux livre d'histoire (...)

C'est un album plein de jeux, grouillant d'anecdotes parfois intimes, de significations cachées, de gags graphiques et biographiques, d'anachronismes sophistiquées. Et d'analogies formelles, révélatrices de ce que sera l'œuvre de l'architecte.

François Chaslin, *Métropolitain et Urbanisme*, nov.-déc. 2008

Que dire, d'un point de vue visuel, du corps de l'ouvrage, c'est-à-dire des planches qui le composent ? Justement, qu'elles sont très composées : on est loin des cases sagement alignées d'une bédé supposée didactique. Que cette complexité formelle ne facilite pas la lecture, mais que l'effort rendu nécessaire est récompensé par la découverte de mille et un détails signifiants. Ensuite, que le trait – assez grossier, presque caricatural – et les couleurs – tranchées, voire vulgaires – peuvent surprendre. Mais qu'on s'y fait, et que l'on finit captivé par cet univers un peu *trash*, que l'on jugeai de prime abord laid. En tout état de cause, on ne peut que se féliciter que l'auteur ne soit pas tombé dans l'écueil d'une écriture graphique mimétique avec son sujet. L'ouvrage fourmille de petits riens savants et désopilants (...) qui méritent que l'observateur passe du temps à fouiller chaque image dans ses moindres recoins.

Guillemette Morel-Journal, *amc*, nov. 2008

... en parcourant et relatant à sa manière les premiers 38 % de la vie de Le Corbusier, l'auteur entend bien éviter les raccourcis trop faciles que semble autoriser l'art du bédéiste pour « mettre l'histoire la plus savante à la portée de tous ».

Marc Chartier, <http://surlaroutedesbatisseurs.blogspot.com/2008/08>

Les vignettes sont truffées, non sans humour, de références à l'œuvre à venir du génie de La Chaux-de-Fonds. Pour ceux que l'érudition sans faille d'Oelek/Müller intimide, pas moins de dix pages de « décryptage » suivent la bande dessinée. Elles précèdent enfin une bibliographie qui achève de cet ouvrage hybride un objet insolite.

*D'Architectures*, déc. 2008 – janv. 2009